

« Le plan de ce livre est très-simple. Il faut passer en revue le Paris moderne ; il faut le montrer tel qu'il est, incertain, fantasque, colère, impatient, pauvre, ennuyé, encore avide d'art et d'émotions, mais difficile à émouvoir, absurde souvent, quelquefois sublime ; il faut faire pour le Paris d'aujourd'hui ce que Mercier a fait pour le Paris de son temps, avec cette différence que cette fois les tableaux de mœurs seront rarement écrits sur la borne.

« D'ailleurs, Paris est moins populace, moins cabaret, moins grosse joie, moins littérature morte qu'au temps de Mercier. Paris aujourd'hui se parfume volontiers d'ambre, de musc ; sa barbe est faite avec soin, ses cheveux sont frisés, ses ongles sont faits avec art. Il faudra pour le peindre une autre plume que celle de Mercier.

« Quel écrivain pourrait suffire à ce Paris multiplié et tricolore ? qui suffirait à ces petites grâces, à ces vives colères, à ces passions fougueuses ? passions de vieillards, passions de jeunes hommes, passions de femmes, passions de héros. Paris tremble, Paris menace, Paris crie aux armes, Paris veut aller à la frontière, Paris veut rester en repos, Paris éclate de rire, Paris pleure et sanglote, Paris juste milieu, Paris extrême gauche, Paris extrême droite ; quel écrivain voudrait se charger de ce monstre !

« Eh bien ! donc, renoncez à l'unité pour une peinture multiple, appelez à votre secours toutes les imaginations contemporaines avec leurs coloris si divers : vive ou lente, joyeuse ou triste, bonne ou moqueuse, sceptique ou croyante, quelle que soit l'imagination de nos faiseurs, elle aura sa place dans ce livre, elle prendra un instant le manteau d'Asmodée, et elle ira partout, la pauvre fille, partout où peut aller un homme qui n'a peur de rien : à l'Opéra, à l'hôpital, au Palais-Royal, à Bicêtre, à la chambre des pairs et à la Maternité ; dans le couvent qui tombe, dans le boudoir qui se dépouille de ses tentures roses, chez l'artiste qui vend son violon pour payer son dernier dîner ; elle ira partout où il y a quelque chose qui meurt, pour porter secours à ce quelque chose, ou du moins pour pleurer sur ce pauvre rien qui s'en va. Laissez-la faire, l'imagination française ; elle secouera la poussière brillante de ses ailes sur toutes ces ruines, elle leur rendra pour vous leur fraîcheur primitive, elle vous fera pleurer ou sourire. Vous aurez mieux que *le Diable boiteux* de Lesage, croyez-moi.

« Vous aurez *le Diable boiteux* de tous les hommes qui écrivent, qui pensent, qui mordent, qui louent, qui observent, qui font de la prose ou des vers. Pas un nom ne manquera à cette

réunion de tous les noms contemporains. Jeune ou vieux, classique ou romantique, pauvre ou riche, pourvu qu'il y ait esprit et observation, car il y aura bonne grâce à coup sûr.

« A coup sûr aussi ce sera un livre bien fait, car il y aura lutte entre ces hommes réunis dans un si noble but, chacun s'efforçant de donner ce qu'il a de meilleur. »

A côté de cet article qui expose déjà l'idée mère et la première partie du plan de ce grand ouvrage, nous citerons un organe plus grave, le *Journal des Débats*, qui fait loi en pareille matière.

« On ne redoutera pas, dans cette confluence  
« d'écrits partis de tant de mains, le choc ora-  
« geux des opinions hostiles. Chaque opinion  
« s'y révélera sans doute, car l'opinion est une  
« des expressions ineffaçables d'un caractère  
« d'homme; elle descendra nue dans l'arène,  
« mais elle y descendra désarmée. Plus de cent  
« auteurs qui s'entendent pour jeter leurs pen-  
« sées côte à côte dans le même livre, du fond  
« de leur cabinet, se garderaient bien de violer  
« entre eux les bienséances que l'élégance et le  
« bon goût de notre caractère français prescrivent  
« dans les discussions les plus animées. Il y aura  
« beaucoup de noms propres dans l'histoire du  
« *Paris* moderne, par la raison toute naturelle

« que *Paris* est plein de noms propres; mais la  
« personnalité, vive et plaisante quand elle pourra,  
« n'y sera jamais offensante. Les auteurs n'en  
« sont pas à savoir d'ailleurs que la saillie mor-  
« dante qui égaie une soirée, ou l'expansion fou-  
« gueuse qui remue une semaine, perdent l'une  
« son sel et l'autre son entraînement, quand elles  
« se prolongent au-delà de l'impression passagère  
« qui les a produites; et leurs signatures feront  
« assez foi que les collaborateurs de ce *drame à*  
« *cent actes divers* n'écrivent pas pour quelques  
« jours.

« Voici donc un livre neuf, s'il en fut jamais;  
« neuf par la matière, neuf par la forme, neuf  
« par le procédé de la composition qui en fait une  
« espèce d'encyclopédie des idées contemporai-  
« nes, le monument d'une jeune et brillante épo-  
« que, l'*album* d'une littérature ingénieuse et  
« puissante. Cette combinaison a trouvé du pre-  
« mier abord tant de sympathies dans les écri-  
« vains et dans les lecteurs, qu'elle a été signalée  
« avec bienveillance dans la plupart des jour-  
« naux, long-temps avant d'être suffisamment  
« élaborée, et son titre même n'était pas fixé,  
« que chacun l'inventait déjà.

« Il ne nous reste qu'à parler de ce qui est  
« personnel à l'éditeur M. Ladvocat, dans les  
« circonstances qui ont donné naissance à cet

« ouvrage. Un dévouement consciencieux, et  
 « quinze ans consacrés aux devoirs de sa profes-  
 « sion, ne l'auraient conduit qu'à sa ruine, si on  
 « le laissait succomber à la crise commerciale  
 « contre laquelle il lutte avec courage depuis  
 « long-temps; mais il en retirait un fruit qui  
 « peut être estimé à plus haut prix que la for-  
 « tune, il avait du moins le bonheur d'acqué-  
 « rir dans sa carrière, comme libraire et comme  
 « éditeur, d'illustres patronages et d'honorables  
 « amitiés. Le manuscrit sur lequel se fonde main-  
 « tenant l'avenir de son établissement, est le tri-  
 « but spontané de l'intérêt que les écrivains les  
 « plus distingués de nos jours portent d'un ac-  
 « cord unanime à une maison qui a été pour  
 « quelques-uns d'entre eux le point de départ  
 « du talent, et le berceau de la gloire.

« Il est touchant, suivant nous, de voir les  
 « veilles de l'homme de lettres concourir avec  
 « un zèle infatigable à cette œuvre de réparation;  
 « et le public, toujours si favorable aux entre-  
 « prises de M. Ladvocat, qui lui ont procuré  
 « tant de nobles jouissances, ne peut pas être  
 « insensible à un appel qui lui en promet de  
 « nouvelles, plus vives encore et plus appropriées  
 « aux émotions du moment, quand il s'y joint  
 « l'attrait d'une action généreuse. Nous sommes  
 « sûrs d'avance que le gouvernement éclairé

« d'une nation éclairée suivra de lui-même une  
 « impulsion qui lui est si naturelle. Rien ne ca-  
 « ractérise avec plus d'éclat la régénération des  
 « peuples que la sympathie du pouvoir pour les  
 « arts, les lettres et le commerce, dont ils reçoivent  
 « leur principale splendeur. »

Dans l'impossibilité où se trouve l'éditeur de  
 témoigner sa reconnaissance à la littérature con-  
 temporaine pour la bienveillance toute pater-  
 nelle qu'elle lui a prodiguée, il se borne à im-  
 primer l'engagement et la liste des hommes de  
 lettres qui sont venus à son aide avec tant de zèle  
 et de chaleur; il conserve cette liste chargée de  
 leurs noms, comme on conserverait des lettres  
 de noblesse acquises sur le champ d'honneur.

« Les soussignés, voulant donner à M. LADVOCAT, libraire,  
 un témoignage de l'intérêt qu'il leur inspire, dans les cir-  
 constances fâcheuses où il se trouve, par toutes les pertes  
 qu'il a éprouvées depuis un an, ont résolu de venir à son  
 secours en s'engageant à lui donner chacun au moins deux  
 chapitres qui devront composer un ouvrage intitulé : *le*  
*Diable Boiteux à Paris, ou Paris et les Mœurs comme elles*  
*sont.* Ils invitent tous les hommes de lettres qui n'étaient  
 pas présents à leur réunion, à venir se joindre à eux pour  
 secourir un libraire qui a si puissamment contribué à donner  
 de la valeur aux productions de l'esprit, et à consacrer l'in-  
 dépendance de la profession d'homme de lettres. »

MESSIEURS,

ANCELOT.

ANDRIEUX, de l'Académie française.

ARAGO (ÉTIENNE).

ARAGO (JACQUES).  
 ARNAULT (A. V.), de l'Académie française.  
 AVENEL.  
 BALLANCHE.  
 BALZAC.  
 Le Baron de BARANTE, de l'Académie française.  
 BARTHELEMY et MÈRY.  
 BAZIN (A.).  
 BEQUET (ÉTIENNE).  
 BÉRANGER.  
 BERRYER fils.  
 BERT.  
 BERTHOUD (HENRY).  
 BIGNAN (A.).  
 BILLIARD (AUGUSTE).  
 BIZET.  
 BODIN (FÉLIX).  
 BONJOUR (CASIMIR).  
 BOUILLY.  
 BOUSQUET.  
 DE BRACK (FORTUNÉ).  
 Madame la Comtesse DE BRADY.  
 BRIFAUT, de l'Académie française.  
 BRIFFAULT (EUGÈNE).  
 BRUKER.  
 BURETTE (THÉODOSE).  
 DE CAILLEUX (ALPHONSE).  
 CAPEFIGUE.  
 CARREL.  
 CASSAN (A.).  
 CASTIL-BLAZE.  
 CAUCHOIS-LEMAIRE.  
 CAVÉ.  
 CHALAS (PROSPER).  
 CHALES (PHILARÈTE).  
 CHARPENTIER.  
 Le Vicomte de CHATEAUBRIAND, de l'Académie française.  
 CHATELAIN.  
 COMTE (ACHILLE).  
 COOPER (FENIMORE).

CORDELIER DELANOUE.  
 Le Vicomte de CORMENIN.  
 COUSIN, de l'Académie française.  
 Le Baron CUVIER, de l'Académie des Sciences et de l'Académie française.  
 Madame la Duchesse D'ABRANTÈS.  
 Le Comte DALLONVILLE (ARMAND).  
 D'ANGLEMONT.  
 Le Vicomte D'ARLINCOURT.  
 DARMING.  
 DAVID (PAUL).  
 Madame DE BAUR.  
 DE JUSSIEU (A.), de l'Académie des Sciences.  
 DE JUSSIEU (ALEXIS).  
 DE JUSSIEU (LAURENT).  
 DE KOCK (PAUL).  
 DE GENOUDE.  
 Le duc DE FITZ-JAMES.  
 Le Comte DE LABORDE (ALEXANDRE), de l'Acad. des Sciences.  
 DELACROIX (EUGÈNE), peintre d'Histoire.  
 DELACROIX (JULES).  
 DELAMARTINE (ALPHONSE), de l'Académie française.  
 DE LAMOTHE LANGON.  
 DELATOUCHE.  
 DELAVIGNE (CASIMIR), de l'Académie française.  
 DELAVIGNE (GERMAIN).  
 DE LA VILLE (ALEXANDRE).  
 DELÉCLUSE. (E. J.).  
 DELRIEU (A.).  
 DE MONGLAVE (EUGÈNE).  
 Madame DE MONGLAVE (OCTAVIE).  
 D'ÉPAGNY.  
 DE PIXÉRÉCOURT (GUILBERT).  
 DE PONGERVILLE, de l'Académie française.  
 DE RÉMUSAT (CHARLES).  
 Le Comte DE RESSÉGUIER (JULES).  
 DE SACY fils (SILVESTRE).  
 DE SAINT-ANGE.  
 Le Comte DE SAINT-PRIEST (ALEXIS).  
 Madame la Princesse DE SALM (CONSTANCE).

DE SALVANDY.  
 Madame DESBORDES-VALMORE (MARCELINE).  
 DESCHAMPS (ANTONI).  
 DESCHAMPS (ÉMILE).  
 DESNOYERS (LOUIS).  
 DESPRÈS (ERNEST).  
 Le Comte DE VIGNY (ALFRED).  
 DE VILLEMAREST (MAXIME).  
 DE WAILLY (ALFRED).  
 DITTMER.  
 DONNÉ.  
 DROUINEAU.  
 DROZ, de l'Académie française.  
 DUCANGE (VICTOR).  
 Madame DUCREST (GEORGETTE).  
 DULAC.  
 DUMAS (ALEXANDRE).  
 DULAURE.  
 DUPATY (EMMANUEL).  
 DUPEUTY (CHARLES).  
 DUPIN, aîné.  
 Le Baron DUPIN (CHARLES), de l'Académie des Sciences.  
 DUVAL (ALEXANDRE), de l'Académie française.  
 DUVAL (AMAURY), de l'Académie des Inscriptions.  
 DUVIQUET.  
 ÉTIENNE, de l'Académie française.  
 FAZY (JAMES).  
 FONTAN (LOUIS-MARIE).  
 FONTANEY.  
 FOUINET (ERNEST).  
 Madame SOPHIE GAY.  
 GEOFFROY SAINT-HILAIRE, de l'Académie des Sciences.  
 Madame ÉMILE DE GIRARDIN (DELPHINE GAY).  
 GOZLAN (LÉON).  
 GUIZOT.  
 HALEVY (LÉON).  
 HUGO (VICTOR).  
 JACOB (le Bibliophile).  
 JAL.  
 JANIN (JULES).

JAY.  
 DE JOUFFROY.  
 JOUY, de l'Académie française.  
 KÉRATRY.  
 LACROIX (JULES).  
 Le Général LA FAYETTE.  
 LAMARQUE (NESTOR).  
 LAYA, de l'Académie française.  
 LEBRUN, de l'Académie française.  
 LHÉRITIER, de l'Ain.  
 LEMERCIER (NÉPOMUCÈNE), de l'Académie française.  
 LENORMAND (CHARLES).  
 LEROY (ONÉSIME).  
 LESGUILLON.  
 LIADIÈRE.  
 LOEVE-VEMARS.  
 LUCHET (AUGUSTE).  
 MAGENDIE, de l'Académie des Sciences.  
 MALITOURNE (ARMAND).  
 Le Vicomte de MARTIGNAC.  
 MARRAST (ARMAND).  
 MARTIN (LOUIS-AIMÉ).  
 MASSEY (ISIDORE).  
 MAURICE ALOY.  
 MAZÈRES.  
 MENNÉCHET (EDMOND).  
 Mademoiselle MERCOEUR (ÉLISA).  
 MERLE.  
 MERVILLE.  
 MICHAUD, de l'Académie française.  
 MIGNET.  
 MONNIER (HENRY).  
 MONTIGNY (L).  
 MOREAU.  
 NISARD.  
 NODIER (CHARLES).  
 PARISOT.  
 PAULMIER, instituteur des Sourds-Muets.  
 Le Comte DE PEYRONNET.  
 PEYSSON (JOSEPH).

PICHOT (AMÉDÉE).  
 PIGAULT-LEBRUN.  
 PILLET (LÉON).  
 POMMIER.  
 POUQUEVILLE, de l'Académie des Inscriptions.  
 PYAT (FÉLIX).  
 QUINET (EDGARD).  
 RÉGNIER DESTOURBERT.  
 REY DUSSEUIL.  
 E. ROCH.  
 ROLLE.  
 ROQUEPLAN (NESTOR).  
 ROYER (ALPHONSE).  
 ROYER-COLLARD (H.).  
 SAINTE-BEUVE.  
 SAINTINE.  
 SAINT-MARC-GIRARDIN.  
 SCHEFFER, peintre d'histoire.  
 SCRIBE (EUGÈNE).  
 Le Comte DE SÉGUR, de l'Académie française.  
 SOULIÉ (FRÉDÉRIC).  
 SOULIÉ (J. B.).  
 SOUMET, de l'Académie française.  
 Madame DE SOUZA.  
 SUE (EUGÈNE).  
 Madame TASTU.  
 Le Baron TAYLOR.  
 Madame DE TERCY.  
 THIERS.  
 TISSOT, professeur au Collège de France.  
 VIAL.  
 WOLLIS.  
 VIDAL (LÉON).  
 VIENNET, de l'Académie française.  
 Le Comte DE VIEIL CASTEL (H.).  
 VILLEMMAIN, de l'Académie française.  
 Madame VOIART (ÉLISA).  
 VITET (L.).  
 YMBERT.

# PARIS,

OU

## LE LIVRE DES CENT-ET-UN.



### ASMODÉE.



Où donc est-il Asmodée? qui nous le rendra?  
 Quand viendras-tu, ange ou démon, nous guider  
 dans cette longue galerie des mœurs modernes,  
 telles que deux révolutions nous les ont faites?  
 Vous qui voyez le monde comme il est, posé,  
 sévère, calme et triste, croyez-vous donc qu'As-  
 modée soit possible dans ce monde? Sera-t-il à  
 l'aise notre Asmodée dans cet univers tout d'une  
 pièce? Trouvera-t-il assez de variété et de dé-